

Suivi de la sécurité alimentaire: Amélioration de la sécurité alimentaire observée dans le province

Points saillants :



Du fait du début ou de la poursuite des récoltes de la période agricole A (août – février), on observe une amélioration saisonnière de la sécurité alimentaire dans tous les territoires de la province du Nord-Kivu. Walikale a réalisé la meilleure performance dû à sa situation sécuritaire relativement bonne tout au long de l'année 2017.



Les territoires de Masisi et Lubero connaissent des améliorations « limitées » en raison de la présence de nombreux déplacés et une période culturale A « ratée » dans les milieux de provenance qui sont pourtant de grands bassins de production à l'instar de Masereka et Kipese.

Méthodologie

L'approche mVAM du PAM couvre à ce jour l'ensemble de la province du Nord-Kivu avec un panel constitué de près de 2,000 ménages dans les territoires de Beni, Lubero, Masisi, Walikale et Rutshuru, ainsi que la ville de Goma. Une partie des sondés, principalement les retournés du camp de Mugunga III, habite dans le territoire de Nyiragongo. Chaque mois et/ou de manière occasionnelle, ces ménages sont contactés par appels téléphoniques afin de collecter des informations sur leur consommation alimentaire et d'évaluer le processus et l'impact de l'assistance du PAM dont ils auraient pu bénéficier depuis le dernier appel. Les enquêtes par téléphone présentent toujours un certain biais. Les résultats ci-dessous présentent ainsi davantage les tendances que des valeurs absolues.¹

Pour ce mois de novembre 2017, sur un total de 2,001 appels lancés dans la période du 18 novembre au 7 décembre 2017, 724 ont abouti, soit un taux de réalisation de 36%. Tandis que 55% des participants sont demeurés inaccessibles, 8% ont demandé à être rappelés et 1% a refusé de participer. Nous avons prolongé la période d'appel jusqu'à 20 jours du fait des difficultés d'accès (téléphones soit éteints soit hors du réseau).

¹ De manière générale, les ménages déplacés disposant d'un téléphone ont une tendance à avoir une situation de la sécurité alimentaire relativement meilleure que ceux ne possédant pas de téléphone.





Retournés et ménages « encore présents dans le milieu de refuge »

Les ménages retournés continuent d'avoir une consommation alimentaire meilleure que les ménages encore en déplacement. Ainsi, près de 13% parmi eux ont une consommation alimentaire acceptable. Cette proportion n'est que de 7% parmi les ménages toujours en déplacement. Ils ont également une meilleure diversité alimentaire, soit au moins un groupe d'aliment de plus consommé. Ils font également face à moins de difficultés d'accès à la nourriture (ISS moyen=19 « stratégies de survie modérées ») en comparaison avec les « stratégies de survie sévères » (ISS moyen=23) de ménages encore en déplacement.



Bénéficiaires et non-bénéficiaires

Considérés dans leur ensemble pour la province du Nord-Kivu, les ménages déplacés bénéficiaires ont une meilleure situation alimentaire que les ménages non-bénéficiaires. Ainsi, en ce mois de novembre 2017, parmi les ménages bénéficiaires, seuls 48% ont une consommation alimentaire pauvre. Cette proportion est de 57% parmi les non-bénéficiaires.



Perception sécuritaire

Parmi les ménages déplacés d'Erengeti, 68% pensent que la situation sécuritaire s'est améliorée par rapport au mois précédent, tandis que 94% de ménages de Mbau pensent au contraire que la situation s'est fortement détériorée.

De même, 54% de ménages d'Erengeti pensent que la situation sécuritaire va s'améliorer dans les prochains jours, ils ne sont que 4% à Mbau.



Implications programmatiques et recommandations

Des évaluations réalisées sur 1800 ménages déplacés et familles d'accueil de la zone de Mbau, par les partenaires de RRMP pendant la même période (du 17 novembre au 3 décembre 2017) ont permis d'identifier parmi eux 70% (1268 ménages) extrêmement vulnérables à l'insécurité alimentaire, soit environ 8 000 personnes, pour une assistance conjointe en vivres et non-vivres. Cette assistance alimentaire pourrait avoir un impact significatif en amenant ces ménages à renoncer à des stratégies de survie sévères qui menaceraient leur situation nutritionnelle et leurs moyens d'existence. L'idéal aurait été que, avec une combinaison de garanties sécuritaires et de la disponibilité de principales denrées alimentaires du régime local, l'assistance puisse se faire en cash, même partielle (hybride). Toutefois, la situation sécuritaire reste la plus grande préoccupation de ces ménages. Les appels du mois de décembre permettront de se faire une idée plus claire sur l'impact de l'assistance prévue d'ici la fin de ce mois de décembre.



Conclusions et recommandations

En conclusion, l'amélioration saisonnière attendue en cette fin d'année tend à se confirmer. Elle devrait atteindre son paroxysme au mois de décembre. Toutefois, ce mois coïncide aussi régulièrement avec la résurgence et/ou l'aggravation des violences et conflits armés dans la province du Nord-Kivu, ce qui pourrait perturber l'accès à la production.

Il faut également signaler que plusieurs zones du territoire de Lubero n'ont pas pu avoir une production, les habitants étant en déplacement suite aux violences qui y seraient toujours en cours. Ainsi c'est nécessaire de suivre avec attention l'évolution de la sécurité alimentaire dans cette zone, avec des évaluations beaucoup plus approfondies (enquêtes face-à-face) si possible, y compris des enquêtes Crop and Food Security Assessment Mission (CFSAM) impliquant différents partenaires de la sécurité alimentaire sous le leadership du gouvernement.

L'assistance alimentaire directe aux ménages les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire devrait continuer à être envisagée dans cette zone. Ainsi le PAM procède depuis le 28 Novembre 2017 aux distributions générales de vivres à plus de 8 548 personnes (déplacés et familles d'accueil vulnérables) de la cité de Lubero-centre, en synergie avec d'autres acteurs du RRMP qui couvrent également d'autres localités de la zone.



Pour plus d'information :

PAM RDC

Claude Jibidar, Représentant, Directeur

claude.jibidar@wfp.org

Sitta Kai-Kai, Directrice Adjointe

sitta.kai-kai@wfp.org

Raoul Balletto, Chef de Programme

raoul.balletto@wfp.org

Sib Ollo, Chef d'Unité VAM-M&E

ollo.sib@wfp.org

PAM GOMA

Makena Walker, Chef de Bureau et Coordinatrice de Zone Est

makena.walker@wfp.org

Taban Lokonga, Chef de Programme/ Goma

taban.lokonga@wfp.org

Joel Siku, VAM-M&E Officer/Goma

joel.siku@wfp.org

Mireille Hangi, Assistant Programme- mVAM Marchés/Goma,

mireille.hangi@wfp.org

Jean-Marie Kaseku, Assistant Programme/ mVAM Séc.Alimentaire/ Goma

jean-marie.kaseku@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>



FOOD SECURITY CLUSTER
Strengthening Resilient Response



Kingdom of the Netherlands



vam
food security analysis



KOICA

Korea International
Cooperation Agency



국제질병퇴치기금
Global Disease Eradication Fund - GDF



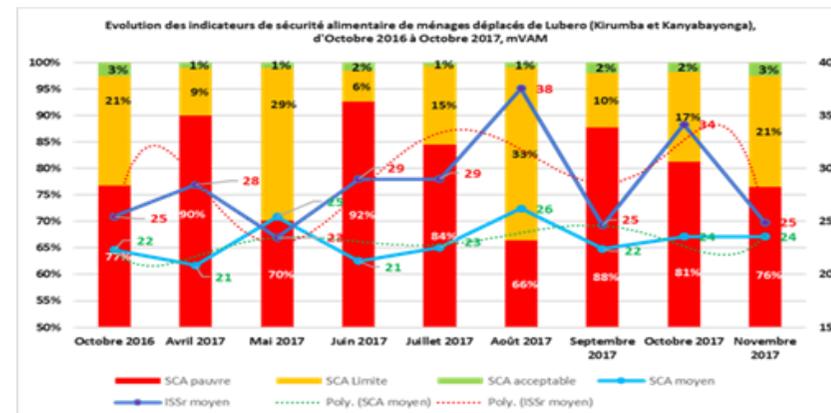
외교부
Ministry of Foreign Affairs



Annexes: Résultats et tendances par territoire

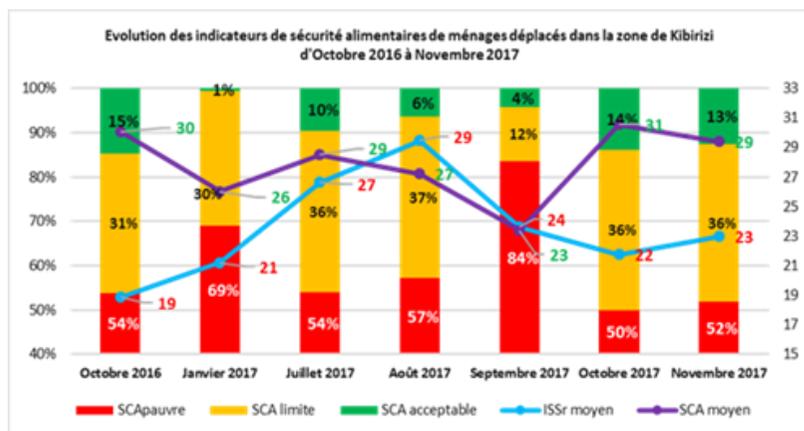
1. Territoire de Lubero

Le territoire de Lubero connaît une amélioration « limitée ». Parmi les déplacés suivis par l’approche mVAM, la proportion de ménages avec une consommation alimentaire inadéquate est passée de 81% à 76% en un mois et reste la plus élevée de la province. A part la rupture prolongée de pluies et l’apparition de la chenille légionnaire, ce territoire fait face également à un déplacement massif de sa population (près de 300,000 IDPs), qui a déserté les zones rurales « bassins de production » pour se réfugier dans les principaux sites urbains situés sur le long de l’axe routier principal Kanyabayonga – Beni. Pour les mois à venir, cette zone devrait mériter une grande attention d’autant plus que la situation sécuritaire continue d’y demeurer très précaire, avec, d’une part, des affrontements réguliers et récurrents entre les groupes armés NDC-Renové de Guidon et les maimai Mazembe (UPDI), et, d’autre part, entre ces groupes armés et les FARDC.



Source: mVAM, Novembre 2017

2. Territoire de Rutshuru (Kibirizi)



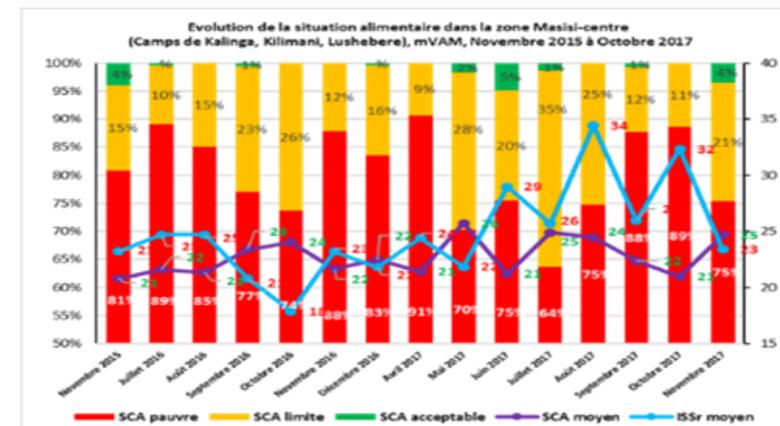
Source: mVAM, Novembre 2017

Plus d’un mois après la dernière assistance alimentaire du PAM dans la zone (du 17 au 22 Octobre 2017), sous forme de distributions générales de vivres, la situation de la sécurité alimentaire semble demeurer stable. Il serait peut-être temps d’envisager des activités de sortie et de relance, notamment l’assistance alimentaire pour la création d’actifs pour consolider la stabilisation et jeter les bases pour la construction de la résilience.



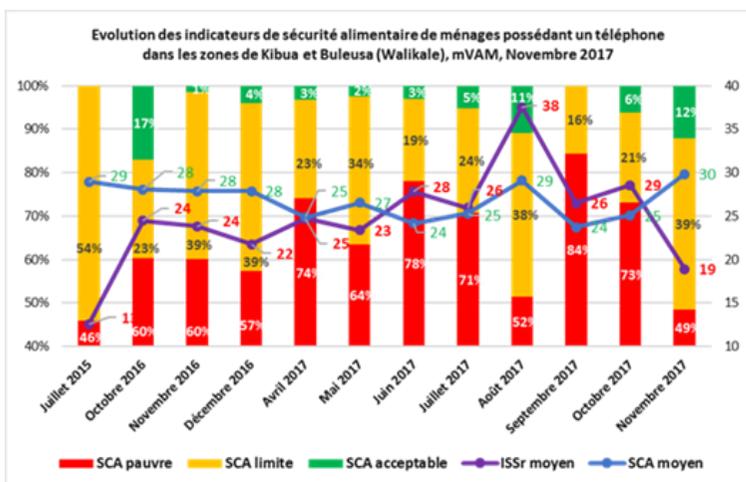
3. Territoire de Masisi

Malgré la fermeture quasi forcée de certains camps de déplacés ou leurs regroupements, la plupart de ménages déplacés de Masisi restent loin de leurs milieux d'origine. En outre, l'accès limité à la terre n'offre que de faibles possibilités de tirer profit d'un sol très fertile. Ainsi, la majorité des IDPs de Masisi reste relativement dépendant de l'assistance alimentaire, surtout ceux vivant dans les camps.



Source: mVAM, Novembre 2017

4. Territoire de Walikale



Source: mVAM, Novembre 2017

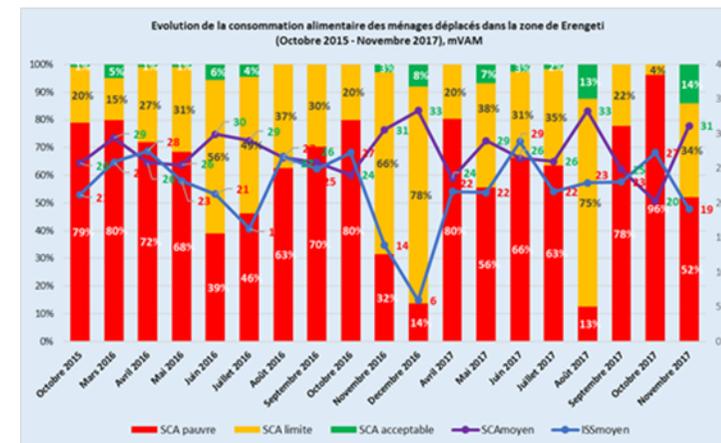
Le territoire de Walikale semble tirer profit de la relative stabilité qu'elle connaît en cette année 2017, qui aurait favorisé la réalisation des activités agricoles et l'accès à la production.



5.1 Territoire de Beni: Zone d'Erengeti

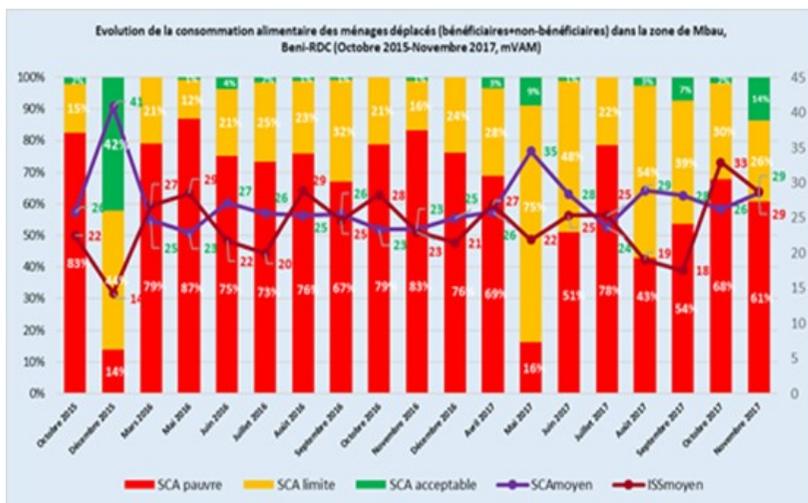
Malgré les rumeurs persistantes d'attaque de la cité d'Eringeti par les présumés rebelles AD-NALU, aucun combat n'y a pas eu lieu à ce jour, depuis le regain de la violence au mois de septembre 2017, essentiellement sur l'axe Mbau-Kamango. Il semble donc que le repris du mois d'août avait permis aux ménages agricoles de semer pour la saison A (Août-Janvier) dont les premières récoltes commencent habituellement à la fin du mois de novembre.

Cette embellie met en évidence les capacités intrinsèques du territoire de Beni en général et de cette zone en particulier, de se relever et s'assurer une sécurité alimentaire dans des conditions de paix grâce à un système agricole efficace. Cette embellie pourrait donc se poursuivre en décembre 2017 et janvier 2018 si toutefois la situation sécuritaire ne se détériore pas brusquement.



Source: mVAM, Novembre 2017

5.2 Territoire de Beni: Zone de Mbau

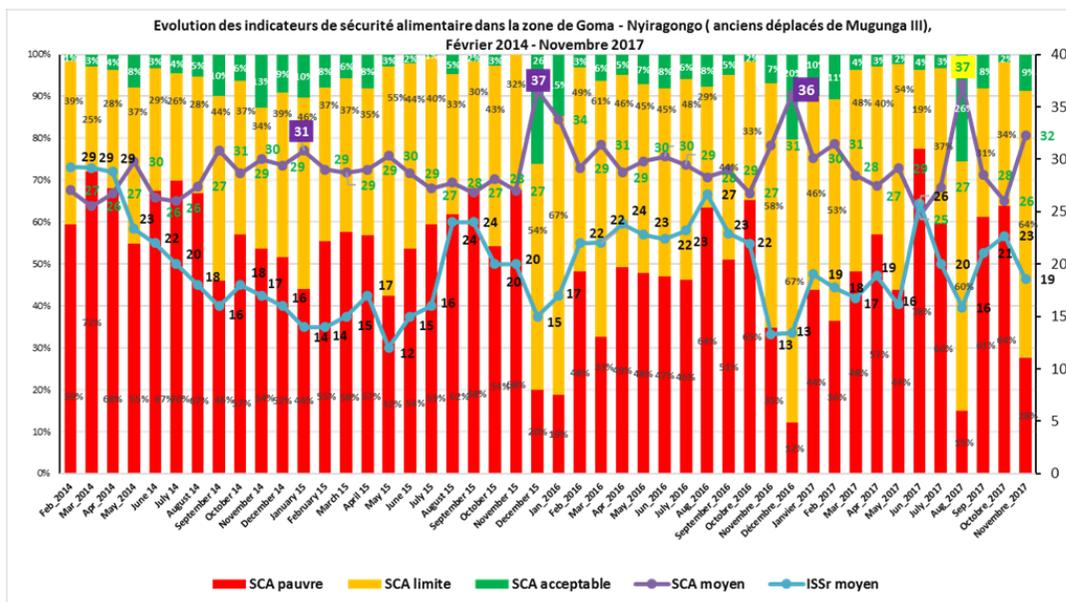


Source: mVAM, Novembre 2017

La zone de Mbau où se concentrent les violences en cours (les derniers combats entre les FARDC et les présumés rebelles ADF-NALU ayant eu lieu durant la période des appels) connaît une « amélioration limitée » de la situation alimentaire. La proportion de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre n'ayant baissé que de 68% à 61%. Aussi, les ménages connaissent des difficultés énormes à se procurer de la nourriture, la moyenne de l'indice de stratégies de survie est de 29, ce qui démontre que les ménages recourent encore à des stratégies « sévères », notamment en consommant les aliments les moins chers (90% de ménages) et en réduisant le nombre de repas quotidien à un seul (86% de ménages). Egalement, l'analyse de l'indicateur de la faim dans les ménages (Household Hunger Scale) qui rend compte des fluctuations de l'accessibilité des ménages à la nourriture ou encore de leur privation à une consommation alimentaire adéquate, montre que 90% de ménages connaissent une « faim sévère ». Il s'agit ici donc, comme à Erengeti, d'une amélioration qualitative de la consommation (du fait de l'accès au haricot) et non quantitative.



6. Zone de Goma – Nyiragongo

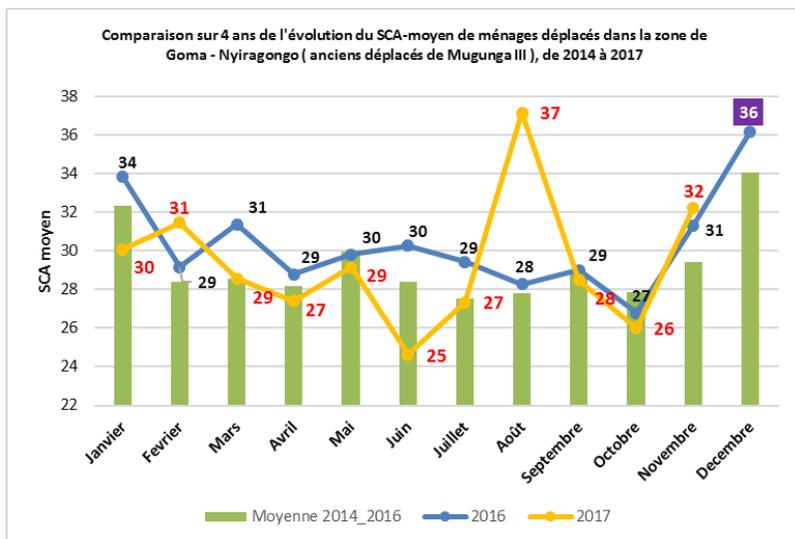


Source: mVAM, Novembre 2017

La situation alimentaire dans la zone de Goma est caractéristique du reste de la province du Nord-Kivu, c'est-à-dire fortement marquée par le début des récoltes de la période A pour la principale denrée que représente le haricot. On note ainsi une diminution de la proportion de ménages avec une consommation alimentaire adéquate, passant de 64% en Octobre à 28% en Novembre 2017. Cette embellie devrait se poursuivre jusqu'à la fin du mois de janvier, du fait d'une bonne pluviométrie durant la période culturale A (août – janvier).

Un autre fait notable dans la zone Goma – Nyiragongo est que cette amélioration atteint également les ménages récemment retournés dans leurs milieux d'origine (78%) ou intégrés dans la communauté d'accueil de Goma (22%). Cela démontre une certaine intégration « réussie ». Ainsi, la moyenne du score de consommation alimentaire est de 53 à Kisigari, 52 à Kibumba, 40 à Ngungu, 40 à Rubaya, 32 à Goma, les plus faibles étant observées à Kibati (29), Rugari (28) et Sake (24).

Globalement, la situation en novembre 2017 est meilleure qu'en novembre 2016.



Source: mVAM, Novembre 2017